

réussit à nous expulser de Cuban & des côtes de la Mer-noire jusqu'à la Georgie, elle portera ses frontieres au Sud au-delà du 45^{d.} 30^{m.} de latitude. On lui croit le desir d'établir pour bornes entre la Turquie d'Europe & son empire, les rives du Danube; mais si nous nous laissons resserrer par elle à ce point, qui fait jusqu'où l'Empereur voudroit étendre les frontieres de la Hongrie? Qui peut déterminer ce qui conviendrait à la république de Venise dans la partie du Nord-Ouëst de notre empire? Quand même nous consentirions au démembrement de notre empire, on nous chercheroit quelque'autre querelle. La Porte en est persuadée, & le divan lui-même ne semble balancer que pour donner aux Puissances amies le tems de négocier & de nous envoyer des officiers capables de conduire nos soldats au combat. En attendant une déclaration de guerre qui ne peut plus tarder, les Janissaires qui savent par expérience combien le cimeterre est une arme insuffisante contre le fusil & la baïonnette, commencent à renoncer à leur ancien usage, leur Aga qui ne se prêtoit pas de bonne grace aux changemens ordonnés par le grand-visir, vient d'être déposé & remplacé par Kouli-Kiaga.

Plusieurs François sont déjà arrivés en cette ville. Il en est un entr'autres, dont on ne dit pas le nom, qui a de fréquentes conférences avec le visir Achem & le capitain-bacha. On remarque qu'il n'avoit été chez aucun des ministres étrangers & qu'il avoit été